



MIGHTY EARTH

LE CASSE-TÊTE DE L'ANACARDE

Comment la demande mondiale de superaliments met la nature en danger et compromet la sécurité alimentaire en Côte d'Ivoire



L'anacardier domine le paysage des environs de Bondoukou, dans le nord-est de la Côte d'Ivoire.
Source: Mighty Earth.

SOMMAIRE

Sommaire	2
Résumé	3
Methodologie	5
Les noix de cajou en bref	6
De moyen de reboisement à destructeur de l'environnement	7
Sécurité alimentaire et moyens de subsistance : Une arme à double tranchant	12
Cajou caustique	14
La demande mondiale en noix de cajou de Côte d'Ivoire alimente le problème	16
Conclusion	19
Recommandations	20
Colophon et Remerciements	22
Annexe	23
Références	25

RESUME

Ces quarante dernières années, l'accroissement de la demande mondiale a entraîné une expansion rapide des plantations d'anacardiers par les petits producteurs des régions tropicales. On estime qu'entre 1980 et 2020, la superficie totale des terres consacrées à la culture des noix de cajou est passée de 526.250 hectares (ha) à 7.101.970 ha. Quant aux rendements mondiaux, de 706.500 tonnes en 1990, ils ont grimpé à 3,9 millions de tonnes en 2018 et à plus de cinq millions de tonnes en 2022.¹ Cette expansion a surtout été observée en Afrique.

Selon l'Alliance africaine pour le cajou (AAC), la production du continent représente désormais 58 % de la récolte mondiale, contre seulement 37 % en 2008.²

La Côte d'Ivoire a été l'épicentre de ce boom de la production mondiale de noix de cajou. Ce pays d'Afrique de l'Ouest est aujourd'hui le premier exportateur mondial de noix de cajou brutes, avec un chiffre d'affaires de 961 millions de dollars US³ en 2021 et une production de plus d'un million de tonnes en 2022.⁴ En 2018, le pays a souscrit un emprunt sur 30 ans auprès de la Banque mondiale pour stimuler la production et la transformation des noix de cajou sur le territoire national.⁵

Riches en vitamines et minéraux essentiels qui favorisent la bonne santé cardiaque et stimulent la sérotonine, les noix de cajou ou anacardes sont largement considérés, comme un superaliment.⁶ Les noix de cajou sont polyvalentes : elles peuvent agrémenter de nombreux plats, être consommées sous forme de lait de noix de cajou ou être dégustées telles quelles comme en-cas. Pourtant, malgré

l'appréciation quasi générale de cet aliment, peu de consommateurs savent l'impact de la culture et de la transformation de noix de cajou sur l'environnement et les travailleurs du secteur en Côte d'Ivoire.

Dans ce rapport, Mighty Earth, le Regroupement des Acteurs Ivoiriens des Droits Humains (RAIDH) et Green Forest Africa montrent comment la « monoculture » d'anacardes dans le nord de la Côte d'Ivoire modifie profondément des zones précieuses de forêt de savane sèche de la région, comme l'a fait la cacaoculture pour les forêts tropicales humides du sud du pays.^{7,8} À l'instar du cacao, la noix de cajou représente un moyen de subsistance essentiel, en termes de revenus, pour les communautés rurales. Mais l'expansion vertigineuse de cette culture sur des centaines de kilomètres carrés a créé des « déserts verts » qui compromettent la biodiversité. Cette monoculture représente une menace existentielle pour ce qu'il reste de flore et de faune sauvages, autrefois très riches dans le pays.

Cette expansion a également un coût humain. Dans certaines régions du « Grand Nord » ivoirien, l'anacarde a tendance à réduire la culture traditionnelle de subsistance indispensables à l'autosuffisance alimentaire des populations. La conséquence directe de cette situation est une impression de monoculture qui s'offre aux yeux du visiteur dans certaines régions productrices. Ainsi, une surabondance de l'offre de cajou au début de l'année 2023 a provoqué l'effondrement du marché, empêchant de nombreux ménages de vendre leur production et les exposant à l'insécurité alimentaire.

La transformation des noix de cajou peut être une opération laborieuse et souvent dangereuse. Lorsqu'elles sont grillées, les coques des noix de cajou libèrent une huile caustique. Les travailleurs des usines de transformation qui les décortiquent manuellement sont exposés

à cette huile caustique et peuvent subir des brûlures au niveau de la peau. En raison de l'absence d'équipement de protection, les personnes chargées de ce travail – dont la plupart sont des femmes – le réalisent souvent à mains nues.

Si les répercussions de la culture et de la transformation des noix de cajou se font surtout sentir en Afrique de l'Ouest, la responsabilité de la résolution de ces problèmes incombe en partie aux chaînes de supermarchés américaines et européennes, ainsi qu'aux multinationales de l'agroalimentaire qui achètent et vendent ces noix. Mighty Earth et ses partenaires demandent la collaboration des acteurs de la chaîne d'approvisionnement en noix de cajou avec les acteurs locaux pour arrêter et inverser la dégradation de la biodiversité dans les paysages dominés par la noix de cajou en côte d'Ivoire. Nous leur demandons d'investir dans des pratiques agricoles durables qui préservent les écosystèmes, de réduire la dépendance des agriculteurs à l'égard de la noix de cajou, et de protéger les travailleurs du secteur.

Plus précisément, Mighty Earth, Green Forest Afrique et le RAIDH demandent aux entreprises qui achètent et vendent des noix de cajou de développer une traçabilité complète (au niveau de l'exploitation) afin de mieux comprendre les différents problèmes environnementaux et sociaux existants là où elles s'approvisionnent en noix de cajou, communiquer publiquement l'origine précise de leurs achats de noix de cajou, de concevoir des plans d'action pour un approvisionnement sans déforestation ni conversion des écosystèmes et d'investir dans des méthodes de culture propices à l'épanouissement de la biodiversité.

Outre les actions du secteur privé, une meilleure réglementation du marché est nécessaire, tant en Côte d'Ivoire que dans les pays consommateurs. Mighty Earth et ses

partenaires locaux (RAIDH et Green Forest Afrique) appellent donc le Conseil du coton et de l'anacarde (CCA), l'organisme public chargé de superviser les industries du coton et des noix de cajou en Côte d'Ivoire, à entamer un dialogue multipartite sur l'impact environnemental des noix de cajou, et ce dans le but de renforcer les normes et les réglementations du secteur et de promouvoir des chaînes d'approvisionnement en noix de cajou socialement et écologiquement responsables. Nous demandons également aux législateurs de l'UE, du Royaume-Uni et des États-Unis d'introduire des mesures interdisant la vente sur leurs marchés de noix de cajou liées à la déforestation et à la destruction d'habitats naturels.

Fruits de noix de cajou mûrissant sur un arbre, Bondoukou, nord-est de la Côte d'Ivoire.
Source: *Mighty Earth*



METHODOLOGIE

Ce rapport compile les résultats de recherches préliminaires provenant de deux enquêtes récentes menées par Mighty Earth, le RAIDH et Green Forest Africa, et des données secondaires issues :

- d'articles de revues scientifiques ;
- de séances d'information sur les marchés ;
- de reportages dans les médias ;
- de publications ;
- d'entretiens avec des experts ;
- de publications officielles d'agences gouvernementales et multilatérales.

Mighty Earth a également effectué une analyse des données satellitaires, à l'aide de la plateforme IMAGES, sur la répartition des cultures de cajou en Côte d'Ivoire et la perte de forêts primaires dans les régions productrices de cajou, entre 2019 et 2023.

La première enquête de terrain a eu lieu en juin 2022, dans les régions productrices de noix de cajou de la Côte d'Ivoire, notamment Korhogo, Tengrela, Kouto, Kolia, Katiola, Mankono, Daloa, Soubré et Duékoué. Par le biais d'entretiens, l'équipe de recherche a recueilli des informations sur les expériences des cultivateurs de cajou et les impacts de la culture du cajou sur les communautés locales et les paysages. Une deuxième enquête menée en avril 2023, comprenant des entretiens avec des agriculteurs, des fonctionnaires, des

ouvriers d'usine, des représentants d'unités de transformation de noix de cajou et des officiels du gouvernement a permis de documenter :

- le rôle de la culture du cajou sur les moyens de subsistance locaux et la qualité de l'environnement dans les zones de Dabakala, Korhogo, Sinématiali, Ferkessédougou et dans la région du Gontougou ;
- la perception de l'industrie ivoirienne du cajou par les parties prenantes ;
- et les expériences des ouvriers dans les installations de transformation du cajou.

Dans la mesure du possible, des extraits de ces entretiens ont été repris dans le présent rapport. Toutes les personnes interrogées ont été invitées à donner leur consentement au partage de ces informations, avec la possibilité d'être incluses de manière anonyme.

Les conclusions de ce rapport ont été présentées aux acteurs de la chaîne d'approvisionnement en noix de cajou en juillet 2022, notamment ALDI, Carrefour, Costco, CVS, Harris Teeter, ofi, Target et Walmart qui ont été invités à faire part de leurs commentaires. Les réponses reçues ont été publiées sur le site web de Mighty Earth. Les conclusions ont également été discutées avec les responsables du CCA, en septembre 2023. Les perspectives et les informations supplémentaires recueillies au cours de ces conversations ont éclairé les constatations, conclusions et recommandations finales de ce rapport.

LES NOIX DE CAJOU EN BREF

- Le marché mondial de la noix de cajou représentait 7 milliards de dollars US en 2022.⁹
- Les États-Unis sont le premier consommateur mondial de noix de cajou. En 2021, le pays a importé près de 30 % des noix de cajou décortiquées au niveau mondial, suivi par l'Allemagne (10,5 %) et les Pays-Bas (8,27 %).¹⁰
- La Côte d'Ivoire est le premier producteur mondial de noix de cajou, avec une production annuelle de plus de 1,2 million de tonnes de noix de cajou brutes.¹¹
- En Côte d'Ivoire, la culture de l'anacarde occupe une superficie presque équivalente à celle de l'archipel d'Hawaï, soit 1,6 million d'hectares.¹² Cette activité est exercée par plus de 500.000 ménages agricoles, principalement dans le nord du pays.¹³
- 78,5 % de noix de cajou brutes ivoiriennes sont exportées vers le Vietnam et l'Inde pour y être transformées, et seulement 21,5 % sont transformées localement, en Côte d'Ivoire.¹⁴ En 2021, les exportations de noix de cajou de la Côte d'Ivoire ont rapporté environ 961 millions de dollars américains.¹⁵
- La Côte d'Ivoire a perdu près de 90 % de ses forêts au cours des 30 dernières années, l'agriculture étant le principal moteur de ce phénomène.¹⁶
- L'environnement naturel de certaines régions productrices d'anacarde se transforme rapidement. La disparition de cet environnement a atteint 25% dans certaines zones, entre 2019 et 2023.^{17,18}
- La transformation manuelle des noix de cajou peut provoquer des brûlures cutanées douloureuses en raison de l'huile caustique libérée par la coque.¹⁹
- Olam Food Ingredients (ofi) et Dorado Ivory sont les plus importants transformateurs de noix de cajou en Côte d'Ivoire, avec une capacité cumulée de plus de 100 000 tonnes par an.²⁰
- Les noix de cajou importées d'Afrique de l'Ouest sont ensuite vendues par les principaux acteurs de la grande distribution aux États-Unis tels que Costco, CVS, Harris Teeter, Target et Walmart mais aussi par les grandes chaînes de supermarchés en Europe, notamment par Carrefour et ALDI.

DE MOYEN DE REBOISEMENT A DESTRUCTEUR DE L'ENVIRONNEMENT

DES PAYSAGES EN MUTATION

La Côte d'Ivoire a perdu près de 90 % de ses forêts au cours des 30 dernières années.²¹ Si cette évolution est en partie due au développement des infrastructures, à l'étalement urbain, à l'exploitation minière, au tourisme et à l'industrie manufacturière, l'expansion agricole en est, de loin, le principal moteur. La culture du cacao, destinée à répondre à la demande mondiale croissante en chocolat, est la principale responsable de cette déforestation, notamment dans les forêts tropicales humides du sud du pays. Ainsi, la Côte d'Ivoire ne constitue plus qu'un petit fragment de la grande forêt de Haute Guinée dont elle était, autrefois, une composante principale.

Dans le nord et le nord-est de la Côte d'Ivoire, le climat est plus sec et la végétation indigène évolue de la forêt tropicale humide vers un paysage de « mosaïque » de savanes et de forêts moins adapté à la cacao culture.

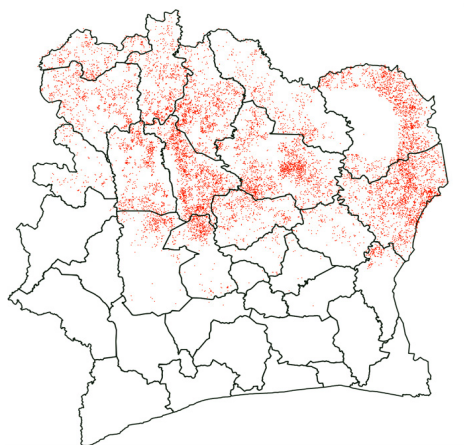


Figure 1 :
Répartition des cultures de noix de cajou en Côte d'Ivoire
Source: IMAGES RSAC Landuse map, 2019

Les communautés rurales y pratiquent traditionnellement des cultures vivrières telles que l'igname, le maïs et le manioc. En outre, elles bénéficieraient de la présence d'arbres naturels tels que le karité et le parkia globosa (caroube africain), utilisés pour l'aromatisation des aliments, ainsi que de cultures mieux adaptées aux conditions plus sèches, telles que le coton.

Les anacardiens ont été introduits en Afrique de l'Ouest, en provenance du Brésil, dans les années 1960 pour lutter contre la déforestation et l'érosion des sols des régions de savane herbeuse et arborée. Saluée dans un premier temps comme une grande réussite, la culture des noix de cajou a été fortement encouragée par le gouvernement ivoirien et le secteur privé. En raison de sa rentabilité et de son labeur moins ardu en comparaison de la culture du coton, la plupart des agriculteurs de la région ont volontiers adopté la culture de l'anacarde et, au cours des trente dernières années, se sont mis

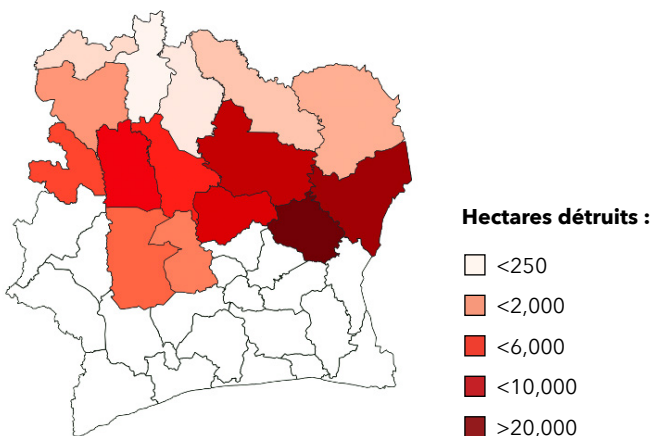


Figure 2 :
Alertes sur les pertes de forêts primaires dans les régions productrices de noix de cajou 2019 - 2022
Source: IMAGES Canopy Disturbances



Nettoyage récent de végétation pour faire place à l'anacarde, Bondoukou, nord de la Côte d'Ivoire.

Source: *Mighty Earth*

à planter densément leurs exploitations. Avec l'augmentation de la demande en terres pour la culture des noix de cajou, les agriculteurs ont commencé à empiéter sur les zones de forêt de savane sèche non cultivées. Cette tendance s'est accélérée au cours des années 2000²² et ne semble guère vouloir ralentir. L'analyse de l'imagerie satellitaire menée par *Mighty Earth*, en avril 2023, montre que le défrichement des terres pour la production de noix de cajou se poursuit dans le nord de la Côte d'Ivoire (voir les figures 1 et 2).

DESTRUCTION DES HABITATS NATURELS

La Côte d'Ivoire produit aujourd'hui plus d'un million de tonnes de noix de cajou brutes par an provenant de petites exploitations, sur une superficie de 1,6 million d'hectares de terres, soit une superficie presque équivalente à l'archipel d'Hawaï. Cette agriculture est pratiquée en grande partie dans des zones anciennement couvertes de savane boisée, des environnements essentiels pour la faune et la flore sauvages locales. Alors que la plupart des cultures de noix de cajou ont historiquement eu lieu dans le nord du pays, l'analyse de l'imagerie satellite de *Mighty Earth* montre que la culture se déplace progressivement vers le sud, car les régions centrales et méridionales, où le cacao est traditionnellement cultivé, deviennent plus sèches (voir la figure 1).

Les recherches sur les effets de la filière anacarde se font attendre. En 2021, Cathy Watson du Centre pour la recherche forestière internationale et l'agroforesterie mondiale (CIFOR-ICRAF) a tiré la sonnette d'alarme dans son article intitulé « Forests falling for cashew monocultures: A 'repeated mistake' in Côte d'Ivoire », soulignant les effets néfastes de la monoculture de l'anacarde sur les forêts, la biodiversité et les cultures vivrières.²³

Des recherches préliminaires menées par des universitaires ivoiriens, au cours des dernières années, montrent la gravité croissante du problème. Une étude sur les changements du paysage et des zones rurales au sud-ouest du parc national de la Comoé en Côte d'Ivoire, un site inscrit au patrimoine mondial, a mis en évidence une augmentation de 160 % des terres affectées à la culture de l'anacarde entre 2002 et 2014 et un déclin de 76 % des zones forestières.²⁴

En outre, des universitaires de l'Université Jean Lorougnon Guédé en Côte d'Ivoire ont constaté que la culture de l'anacarde « modifiait profondément les caractéristiques floristiques et structurelles de la végétation dans la région du parc nationale de la Comoé », les feux de brousse, utilisés pour défricher les terres pour l'anacarde, menaçant les forêts basses du parc. Selon eux, de telles activités « pourraient

conduire à une réduction sévère de la surface forestière et à une perte de biodiversité.»²⁵

Entre-temps, les responsables de l'UNESCO – l'organisation internationale chargée de protéger les sites de biodiversité d'importance mondiale – ont fait part de leur inquiétude quant à l'empiètement des anacardiens sur le parc, qui est une des plus importantes réserves de faune sauvage encore existantes en Afrique de l'Ouest.²⁶

Cette essence, initialement introduite dans le cadre d'un programme de reboisement destiné à lutter contre la désertification des paysages de savane en Afrique de l'Ouest, est rapidement devenue si dominante dans de nombreuses localités du nord et du nord-est de la Côte d'Ivoire, qu'elle contribue maintenant à la destruction des écosystèmes indigènes. L'anacardier est une plante allélopathique, ce qui signifie que sa tige, ses feuilles et les résidus de noix tombés au sol libèrent des composés chimiques hostiles aux autres plantes qui l'entourent.²⁷ Par conséquent peu de végétaux poussent à l'ombre et à proximité des anacardiens. Ceci, conjugué à l'utilisation de pesticides pour protéger les cultures et augmenter les rendements, entraîne une forte diminution de la diversité biologique dans les régions productrices de noix de cajou.

DES ESPÈCES EMBLÉMATIQUES AU BORD DU PRÉCIPICE

Le remplacement de la végétation indigène par les vergers de noix de cajou densément peuplés d'anacardiens menace les écosystèmes en détruisant de nombreuses espèces qui, en surface et en sous-sol, sont essentielles à la survie et à la santé de la faune locale. Une étude internationale a établi que, pour certains territoires, la production de noix de cajou avait entraîné une chute de la biodiversité des champignons, des plantes, des papillons, des oiseaux et des mammifères terrestres pouvant

aller jusqu'à 84 %.²⁸ Dans une autre étude prospective sur l'impact sur la biodiversité du changement d'utilisation des sols pour la production alimentaire mondiale, il a été estimé que la culture des noix de cajou avait contribué à la disparition de 54 espèces endémiques dans le monde.²⁹

La Côte d'Ivoire enregistre l'un des taux de déforestation les plus élevés d'Afrique subsaharienne. Il existe peu de forêts primaires, même dans les aires protégées comme le Parc national de la Comoé – qui est entouré au sud et à l'est par des plantations d'anacardiens. Cette déforestation a des répercussions dramatiques sur la faune et la flore sauvages. La Stratégie et le plan d'action pour la diversité biologique en Côte d'Ivoire alerte sur le fait que « les menaces qui pèsent sur les espèces et les écosystèmes n'ont jamais été aussi graves [...], la disparition d'espèces en raison des activités de l'homme se poursuit à un rythme alarmant. »³⁰

Dans les régions productrices de noix de cajou du nord de la Côte d'Ivoire, des espèces végétales telles que le karité – arbre de toute première importance utilisé en médecine et en nutrition – deviennent moins courantes en raison de l'expansion des cultures d'anacardiens. La région abrite une faune diversifiée, notamment des léopards, des servals, des céphalophes et des espèces d'oiseaux uniques, telles que les outardes. Cette région est également l'habitat du chimpanzé d'Afrique occidentale, une espèce en danger critique d'extinction. La fragmentation des forêts isole les populations et pousse l'espèce toujours plus près de l'extinction.³¹

Depuis quelques années, les agences internationales de développement soutiennent l'amélioration du secteur du cajou en Côte d'Ivoire. En 2019, le département américain de l'agriculture (USDA) a lancé un « projet PRO-Cashew » de 47,3 millions de dollars visant à stimuler la compétitivité des producteurs



le Chimpanzé d'Afrique occidentale en voie de disparition
Source: Kathelijne Koop, IUCN Red List

ouest-africains et à renforcer les capacités des cultivateurs de cajou.³² Toutefois, ces projets doivent encore prouver leur capacité à préserver les écosystèmes indigènes et à contribuer à régénérer, dans la mesure du possible, ceux qui sont endommagés.

POLLUTION PAR LES PESTICIDES ET RISQUES POUR LA SANTÉ HUMAINE

Pour développer des plantations denses d'anacardiens, de nombreux agriculteurs ont parfois utilisé, au début de l'expansion de la culture d'anacarde, une quantité importante

d'insecticides, d'herbicides et de fongicides pour enrayer la propagation rapide des ravageurs et des maladies. Cette situation a créé une dépendance préoccupante à l'égard de produits phytosanitaires dangereux. Une enquête menée auprès de 386 producteurs de noix de cajou en Côte d'Ivoire, dans les principales régions productrices, a révélé que plus de 63 % des participants avaient utilisé des pesticides de synthèse dans leurs exploitations.³³ Certains de ces pesticides toxiques détruisent les écosystèmes souterrains, qui abritent des insectes et des animaux. Grâce aux récents programmes de formation de

l'Agence nationale d'appui au développement rural (ANADER), l'utilisation des pesticides les plus nocifs pour les noix de cajou a diminué. Toutefois, les dégâts durables et la perte de biodiversité causés par la conversion des terres en anacardières et par l'utilisation de pesticides au cours des dernières décennies sont souvent perceptibles.

Dramane, un cultivateur du Hambol, région productrice de noix de cajou située au nord de la Côte d'Ivoire, a fait part de ses préoccupations à l'équipe de recherche au cours d'un entretien réalisé en juin 2022 :

« Malheureusement, la culture de l'anacarde a fait fuir les animaux et a fait disparaître des espèces végétales. Même les plantes médicinales se font de plus en plus rares, car l'environnement est fragilisé par une utilisation excessive de pesticides. »³⁴

La vente et l'utilisation de ces pesticides ne sont pas bien réglementées en Côte d'Ivoire, ce qui comporte des risques non seulement pour l'environnement, mais aussi pour les agriculteurs qui les utilisent. L'exposition aux produits chimiques toxiques présents dans de nombreux pesticides de synthèse peut avoir de graves conséquences sur la santé. Ils peuvent notamment provoquer des lésions cutanées, des problèmes respiratoires et des maladies chroniques.³⁵



La végétation indigène entretient durablement plus de pollinisateurs parce qu'elle est constituée d'une diversité de plantes mellifères, dont certaines fleurissent même pendant la saison sèche, [tandis que les monocultures d'anacardières] n'abritent que quelques espèces d'abeilles.

Drissa Coulibaly, Professor and Researcher, Université de Korhogo, Côte d'Ivoire³⁶

SECURITE ALIMENTAIRE ET MOYENS DE SUBSISTANCE : UNE ARME A DOUBLE TRANCHANT

Comme le cacao, l'anacarde est une arme à double tranchant pour la Côte d'Ivoire. D'un côté, il a apporté aux populations du nord et du nord-est du pays les ressources financières dont elles avaient grandement besoin, en augmentant les revenus des cultivateurs et en permettant aux ménages ruraux un meilleur accès à l'éducation et aux services de santé.³⁷ Plus de 500.000 ménages en Côte d'Ivoire tirent leurs revenus de la culture de la noix de cajou, ce qui signifie que près de 2,5 millions de personnes vivent de cette industrie.³⁸

Cependant, « l'explosion » de l'anacarde au cours des vingt dernières années, chaleureusement accueillie aussi bien par le gouvernement que par le secteur privé, a créé une dépendance excessive à l'égard de cette culture. En effet, la majorité des agriculteurs abandonnent ou réduisent la quantité et la gamme de cultures vivrières et de plantes médicinales indigènes qui caractérisaient autrefois cette région.

Dans la région de Séguéla, au nord-ouest de la Côte d'Ivoire, la vaste expansion de la culture de l'anacarde au cours des deux dernières décennies a entraîné une diminution des cultures vivrières, ce qui soulève des inquiétudes quant à l'insécurité alimentaire et aux conflits fonciers.³⁹ À Bondoukou, une étude réalisée en 2020 auprès de 384 agriculteurs a révélé que 20,3 % d'entre eux ne disposaient plus de terres cultivables dédiées aux cultures vivrières. Ce chiffre devrait augmenter dans les années à venir.⁴⁰ De même, dans le département de Niakaramandougou, au nord du pays, les terres consacrées aux cultures vivrières telles que le riz, le maïs, l'igname,

l'arachide et le sorgho se font de plus en plus rares, car de plus en plus d'anacardiens sont plantés, ce qui constitue une menace pour la diversité végétale et la sécurité alimentaire.⁴¹

Dans le Gontougo, une région réputée dans le pays pour produire les meilleures ignames, de nombreux agriculteurs ont abandonné la culture de ce tubercule nourrissant et l'achètent désormais avec les revenus tirés de la noix de cajou. Cela signifie que toute baisse soudaine du cours de la noix de cajou – ou une mauvaise récolte, une épidémie soudaine et incontrôlable de parasites ou de maladies – pourrait entraîner des conséquences désastreuses sur la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des ménages ruraux de la région qui dépendent aujourd'hui entièrement de cette culture qui est leur principale source de revenus.

Ce risque est loin d'être purement théorique. En mars 2023, les chercheurs de Mighty Earth ont interviewé des agriculteurs et des responsables de coopératives d'anacardes dans la ville de Flakiédougou (région du Gontougo). Ces derniers ont fait part de leur préoccupation croissante face au lent démarrage de la saison de vente de l'anacarde, qui débute en février. En juin 2023, cette situation s'est transformée en véritable crise, Reuters rapportant que les cultivateurs et les petits commerçants autour des principales villes de commercialisation de l'anacarde telles que Bouaké, Katiola, Korhogo, Odiéne et Bondoukou – qui représentent 80 % de la production d'anacarde du pays – s'étaient retrouvés avec des stocks d'inventés des deux dernières saisons en raison du manque d'acheteurs industriels. L'agence de

presse a cité un représentant d'Olam Food Ingredients (ofi), qui a imputé la dépression du marché local à la multiplication récente des plantations d'anacardiens dans les pays producteurs, ce qui a créé un excédent de stocks entraînant une chute des prix.⁴²

Par conséquent, les moyens de subsistance des producteurs de noix de cajou sont également tributaires des caprices des variations saisonnières du climat, qui sont devenues de plus en plus imprévisibles en raison du changement climatique.

“

Les terres arables sont désormais difficiles à trouver ici en raison des cultures d'anacardiens. On ne peut plus cultiver autre chose comme par le passé. Même les grands karités ont été abattus. À cause d'un changement de pluviométrie, le rendement des noix de cajou n'a pas été au rendez-vous cette année. Nous savons que la déforestation est à l'origine du changement de régime des précipitations et du climat. Ici, les arbres qui freinaient le vent n'existent plus.

Tuo, un jeune leader local de la ville de Korhogo, dans le nord du pays.⁴³




Des pommes de cajou pendent aux arbres dans la région du Gontougo. La noix de cajou brute (appelée "drupe") pousse à la base de la pomme de cajou. Source: *Mighty Earth*

CAJOU CAUSTIQUE

L'expansion de la transformation locale des noix de cajou, tout en apportant des opportunités d'emploi et de revenus aux Ivoiriens, et notamment aux femmes, a également des conséquences pour les personnes travaillant à ce niveau de la chaîne d'approvisionnement.

Lorsqu'elles sont grillées, les noix de cajou brutes libèrent une huile caustique, connue sous le nom de baume de cajou. Les travailleurs décortiquent ensuite manuellement les amandes de leurs coques, avant de les trier

et de les emballer. La manipulation des coques d'anacardes récemment grillées, sans équipement de protection, expose les travailleurs à cette huile dangereuse, qui provoque des lésions douloureuses et souvent durables au niveau de leurs ongles, de leurs mains et de leurs avant-bras. Les effets nocifs du baume de cajou ont été comparés à ceux du sumac grimpant en raison des similitudes de leur structure chimique et des brûlures, des éruptions et des cloques qu'ils provoquent sur la peau.



Une ouvrière de la filière noix de cajou montre aux chercheurs de Mighty Earth les lésions au bout de ses doigts causées par l'exposition au baume de cajou, un liquide dangereux contenu dans les coques.

Source: Mighty Earth

Les mesures de prévention de ces blessures et leur traitement sont souvent insuffisants. Interrogée par l'équipe de recherche de Mighty Earth sur les raisons pour lesquelles ses doigts étaient brûlés et ses ongles noircis, une ouvrière d'une usine de transformation du centre de la Côte d'Ivoire a déclaré :



Mes doigts sont dans cet état depuis avant-hier parce que j'ai manipulé des noix de cajou. On nous dit de ne pas le faire, mais c'est nous qui insistons. Ce n'est pas si grave, dans deux jours, tout sera redevenu normal.

Une ouvrière d'une usine de transformation du centre de la Côte d'Ivoire.⁴⁴

Dans une coopérative de noix de cajou à Korhogo, dans le nord de la Côte d'Ivoire, un responsable de coopérative a confirmé que les travailleurs des usines de transformation, principalement des femmes, souffrent de brûlures :



Ce travail se fait généralement à mains nues. Parfois, ils se protègent les doigts avec des sacs ou des gants et les pieds avec des chaussettes ou des chaussures en plastique pour éviter tout contact avec le produit. Lorsqu'ils voient des brûlures ou des blessures, ils ne font rien de particulier parce qu'ils se disent que la blessure guérira d'elle-même, que "ça va passer".

Responsable de coopérative, Korhogo, Northern Côte d'Ivoire.⁴⁵

En raison de ces blessures, de nombreux ouvriers sont contraints à arrêter le travail jusqu'à ce que les symptômes disparaissent, ce qui signifie qu'ils perdent des jours, voire des semaines de salaire.

LA DEMANDE MONDIALE EN NOIX DE CAJOU DE CÔTE D'IVOIRE ALIMENTE LE PROBLEME

La demande mondiale de noix de cajou continue de s'accroître. La valeur des importations européennes de noix de cajou a augmenté en moyenne de 2 % par an au cours de la période 2017-2021, et les volumes ont augmenté de 6,5 % par an au cours de la même période.⁴⁶ Des tendances similaires peuvent être observées aux États-Unis et au Royaume-Uni, tandis que l'augmentation du taux de la demande a été encore plus marquée dans des pays tels que la Chine et les Émirats arabes unis.⁴⁷

En Côte d'Ivoire, les anacardiens sont principalement cultivés pour produire des noix de cajou brutes destinées à l'exportation commerciale. En 2022, les exportations de noix de cajou ont ainsi rapporté 961 millions de dollars américains au pays.⁴⁸ Les cultivateurs vendent les noix brutes à des entreprises locales ou à des coopératives, qui les sèchent, les mettent en sac et les stockent dans de petits entrepôts. Ces noix brutes sont ensuite vendues à des transformateurs industriels qui les grillent, les décortiquent, les sèchent, les épluchent et les classent, avant de les exporter vers les marchés consommateurs. En Côte d'Ivoire, seuls 21,25 % des anacardes sont transformés dans le pays,⁴⁹ la majorité étant vendue à des entreprises situées à l'étranger – notamment au Vietnam ou en Inde – où elles sont ensuite transformées et réexportées vers les marchés consommateurs aux États-Unis, en Europe, en Chine, au Canada, au Japon et dans d'autres régions du monde. Le plus grand acheteur, transformateur et exportateur de noix de cajou en Côte d'Ivoire est Olam Food Ingredients (ofi), qui a investi dans plusieurs grandes usines de transformation dans le pays.

Une fois transformées, les noix de cajou se retrouvent dans les rayons des supermarchés du monde entier, les États-Unis et l'Europe se taillant la part du lion. En 2021, les États-Unis ont importé l'équivalent de 1,2 milliard de dollars US de noix de cajou, ce qui représente près de 30 % du marché mondial. Sur le plan de la valeur des importations de noix de cajou, en millions de dollars US, les États-Unis sont suivis par l'Allemagne (435), les Pays-Bas (342,7), la Chine (191,1), les Émirats arabes unis (171,3), le Royaume-Uni (151,5), la France (133,1), le Canada (108,9) et le Japon (102,7).⁵⁰ Les États-Unis et l'Europe constituent ainsi deux-tiers du marché global de consommation.

Les recherches menées par Mighty Earth en magasin et en ligne montrent que de nombreuses marques de noix de cajou distribuées par les grandes enseignes européennes et américaines, dont ALDI, Carrefour, Costco, CVS, Harris Teeter, Target et Walmart se fournissent en Côte d'Ivoire. Mais le manque de traçabilité et de transparence de la chaîne d'approvisionnement mondiale en noix de cajou empêche les consommateurs d'avoir une idée précise de la situation. De nombreuses grandes enseignes, comme Tesco au Royaume-Uni, se contentent d'indiquer sur leur emballage qu'elles s'approvisionnent en noix de cajou « dans le monde entier. » Une grande partie des noix de cajou vendues dans les supermarchés du Royaume-Uni, des États-Unis et de l'Union européenne sont étiquetées comme provenant du Vietnam ou de l'Inde, alors qu'elles peuvent être en fait originaires de la Côte d'Ivoire.

Certaines chaînes de supermarchés prennent des mesures pour tracer leurs chaînes

d'approvisionnement en noix de cajou. Aldi est l'une des nombreuses entreprises (détaillants et fabricants de produits alimentaires) qui se sont associées dans le cadre de l'initiative pour les noix durables (Sustainable Nut Initiative) pour tracer et traiter les problèmes de durabilité du cajou, avec les détaillants multinationaux Ahold et Lidl qui y participent également.⁵¹ D'autres initiatives multipartites ont également été mises en œuvre dans le but de promouvoir la croissance du secteur du cajou, comme le programme ComCashew financé par le gouvernement allemand et l'Alliance africaine du cajou.⁵² Bien qu'il s'agisse d'un pas dans la bonne direction, il n'est pas certain que ces initiatives abordent des questions telles que le maintien des arbres indigènes ou la prévention du défrichement de la forêt sèche du nord, comme nous l'avons vu dans ce rapport.

Certaines coopératives de cajou s'efforcent également de se connecter aux marchés biologiques et équitables, en particulier en Europe. L'une de ces coopératives est la COPABO, située dans la ville de Bondoukou, qui vend des noix de cajou certifiées commerce équitable depuis 2006 et des noix de cajou biologiques depuis 2010. Sur les 895 membres que compte la coopérative dans la région de Gontougo, 300 sont désormais certifiés biologiques, et ces agriculteurs gagnent en moyenne 10 % de plus pour leurs récoltes de noix de cajou. La coopérative s'efforce de diversifier les exploitations agricoles et de réduire l'utilisation des pesticides. Elle procède

également à une transformation à petite échelle de la noix de cajou y compris des noix prêtes à consommer, ainsi que d'autres produits tels que le jus de la « pomme » de cajou et le beurre de noix de cajou – bien que ces produits transformés ne représentent encore que 5 % de leurs ventes totales.⁵³ De telles initiatives suggèrent la possibilité de modèles plus durables pour l'industrie ivoirienne de la noix de cajou.

“

Les noix de cajou ont un fort potentiel, mais de nombreux problèmes peuvent survenir tout au long de la chaîne de valeur. L'amélioration de la transparence de la chaîne de valeur et de la traçabilité de nos fruits à coque doit être un tremplin pour améliorer nos pratiques commerciales et promouvoir la durabilité au sein de notre chaîne d'approvisionnement en noix de cajou. Le fait de savoir où sont cultivées nos noix de cajou nous permet de mieux accompagner nos partenaires commerciaux et de garantir que nos produits à base de noix de cajou sont d'une qualité et d'une durabilité irréprochables.

Michael Peer, Manager of Value Chain Optimization at ALDI SOUTH Group⁵⁴

Camion transportant des sacs de noix de cajou dans le nord-est de la Côte d'Ivoire. Source: Mighty Earth



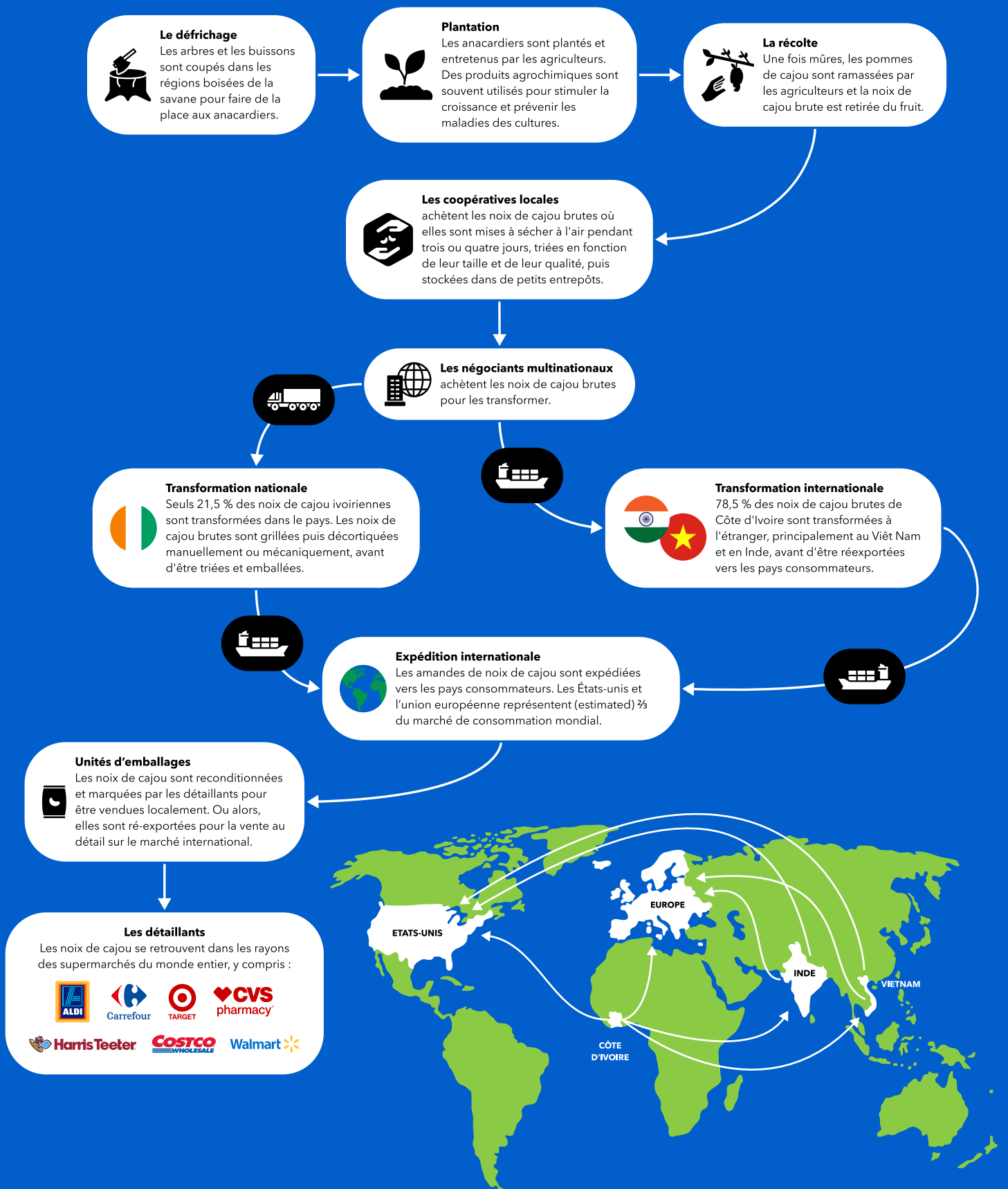


Figure 3: Le voyage de la noix de cajou, de la ferme au rayon
Source: Mighty Earth

CONCLUSION

Lorsque l'anacardier a été introduit en Côte d'Ivoire dans les années 1960, on espérait que cette culture contribuerait à enrayer la désertification et à contrôler l'érosion des sols dans les régions arides du nord du pays. La rusticité de l'arbre et sa capacité à survivre dans des conditions de sécheresse et sur des sols pauvres en faisaient le candidat idéal pour créer une barrière naturelle contre l'avancée du désert vers le sud. Alors que la noix de cajou gagnait en popularité en tant qu'aliment de consommation à l'échelle mondiale, les agriculteurs ont également commencé à en récolter les bénéfices en tant que culture commerciale.

Encouragé par le gouvernement, les bailleurs internationaux et le secteur privé, le cajou s'est développé rapidement dans les régions du nord, de l'est et du centre du pays, une tendance qui n'a cessé de s'accélérer. En conséquence, la production de noix de cajou en Côte d'Ivoire a explosé en vingt ans, passant de 100.000 tonnes en 2002 à plus de 1,2 million de tonnes en 2022.⁵⁵ Ce boom a entraîné une augmentation considérable de la surface de cajou couvrant le paysage de ces régions septentrionales et a contribué à réduire la pauvreté et à stimuler la croissance économique dans des régions qui étaient auparavant moins prospères que la partie méridionale du pays où d'autres cultures de base telles que le cacao, le café et le caoutchouc ont prospéré dans les conditions climatiques tropicales humides.

Cependant, le succès fulgurant de la culture de l'anacarde dans les régions du nord et du centre a entraîné des conséquences inattendues pour l'environnement naturel et la population

locale. Si l'anacardier a contribué à stabiliser les conditions du sol dans l'extrême nord, dans d'autres régions, il s'est étendu à des zones de savane boisée sèche, remplaçant ces paysages naturels importants par des vergers d'anacardiers qui s'étendent sur de nombreux kilomètres dans toutes les directions. Cela a des conséquences importantes pour la faune qui a besoin de diverses espèces d'arbres et d'arbustes indigènes pour prospérer. Il est important de noter que, malgré sa rentabilité initiale, l'anacarde crée également des vulnérabilités économiques pour les ménages ruraux, qui dépendent de plus en plus du cajou comme unique source de revenus, ce qui les rend vulnérables aux baisses du marché, comme on l'a vu en 2022/23. Cette situation pourrait se poursuivre à mesure que l'augmentation rapide de la production de noix de cajou saturera le marché et que la production de noix de cajou augmente simultanément dans les pays voisins. Comme les anacardiers ont, dans de nombreuses exploitations, largement remplacé les cultures vivrières, cette vulnérabilité s'accompagne également d'un risque croissant d'insécurité alimentaire pour les agriculteurs qui dépendent des revenus du cajou pour nourrir leurs familles.

Heureusement, il existe un certain nombre de moyens par lesquels l'industrie ivoirienne du cajou pourrait continuer à prospérer en ayant un meilleur impact sur l'environnement et en permettant des moyens de subsistance et une sécurité alimentaire à plus long terme pour les ménages ruraux. Nous énumérons, ci-dessous, des recommandations à l'intention des acteurs de la chaîne d'approvisionnement du cajou et d'autres parties prenantes concernées qui pourraient contribuer à promouvoir un avenir plus durable pour la production et la transformation du cajou en Côte d'Ivoire.

RECOMMANDATIONS

Résoudre les problèmes de la filière noix de cajou ivoirienne exigera des efforts de la part du secteur privé comme public. Ces deux secteurs devront travailler en collaboration avec les organisations de la société civile pour aider les planteurs et les ouvriers à produire, transformer et vendre les noix de cajou, afin qu'elles soient profitables sur le plan économique, tout en préservant l'environnement et la santé des personnes.

À L'ATTENTION DES ENTREPRISES QUI ACHÈTENT ET VENDENT LES NOIX DE CAJOU

1. Développer une traçabilité complète (au niveau de l'exploitation) de leurs chaînes d'approvisionnement en noix de cajou et publier ces informations sur leurs sites internet ;
2. Faire preuve de diligence raisonnable, en consultation avec des chercheurs et la société civile locale, afin de mieux appréhender l'ensemble des problématiques environnementales et sociales des régions où elles s'approvisionnent en noix de cajou ;
3. Consulter, élaborer et publier des plans d'action pour un approvisionnement en noix de cajou sans déforestation ni conversion d'écosystème, en encourageant les méthodes de culture propices à l'épanouissement de la biodiversité et en veillant à ce que la transformation des noix de cajou se déroule dans des conditions de travail décentes ;
4. Collaborer avec les gouvernements, les négociants et les producteurs de noix de cajou pour mettre en œuvre des recherches et élaborer des programmes pour stopper l'expansion de la production de cajou dans les écosystèmes indigènes et restaurer les habitats dégradés.

À L'ATTENTION DU GOUVERNEMENT DE CÔTE D'IVOIRE

Le gouvernement ivoirien s'est fixé pour objectif de couvrir 20 % du pays en forêts d'ici à 2030,⁵⁶ mais l'expansion rapide des cultures de noix de cajou, combinée à la déforestation en cours pour la culture du cacao et du caoutchouc, rend la réalisation de cet objectif peu probable. Mighty Earth recommande les actions suivantes :

1. Le gouvernement de la Côte d'Ivoire devrait s'engager à mettre fin à l'expansion de la production de noix de cajou dans les écosystèmes indigènes ;
2. Le Conseil du coton et de l'anacarde (CCA), l'organisme public chargé de superviser l'industrie de cajou en Côte d'Ivoire, devrait entamer un dialogue multipartite sur l'impact environnemental de la culture de l'anacarde, dans le but de renforcer les normes et les réglementations du secteur et de promouvoir des chaînes d'approvisionnement en noix de cajou socialement et écologiquement responsables ;

3. Renforcer la direction du CCA dédiée à la durabilité et partager de manière transparente les mesures prises pour protéger la biodiversité et restaurer les paysages dans les régions productrices de noix de cajou.

À L'ATTENTION DES PAYS CONSOMMATEURS

1. La Commission européenne devrait saisir l'occasion du processus de révision de 2024 du règlement sur la déforestation de l'UE (RDUE) pour inclure les noix de cajou dans une liste élargie de produits de base concernés par ce règlement, et pour inclure d'autres terres boisées dans le cadre du règlement ;
2. Le Congrès américain doit redoubler d'efforts pour adopter une législation similaire à celle de l'UE, qui viserait à interdire les ventes de noix de cajou liées à la destruction d'habitats naturels, au même titre que d'autres produits agricoles tels que le bétail, le cacao, le café, l'huile de palme, la pâte à papier et le papier, le soja et le caoutchouc ;
3. Le gouvernement britannique devrait utiliser les dispositions existantes de l'Environment Act de 2020 pour adopter une législation secondaire qui aurait le même effet que le RDUE.

À L'ATTENTION DES BAILLEURS DE FONDS ET DES INVESTISSEURS DU SECTEUR DE L'ANACARDE

1. Les agences multilatérales et les bailleurs de fonds internationaux soutenant le secteur de la noix de cajou en Côte d'Ivoire devraient allouer des fonds spécifiques à la recherche sur la manière de « verdir » la culture du cajou, afin d'encourager la biodiversité au sein des exploitations.
2. Les agences devraient également soutenir instituts de recherche ivoiriens et internationaux pour étudier comment augmenter la productivité des vergers de cajou existants, afin de réduire la tendance à l'expansion des exploitations dans la végétation indigène.
3. Dans tous les financements, les bailleurs de fonds devraient encourager la planification du paysage pour savoir où l'anacarde devrait ou ne devrait pas être plantée ; et sensibiliser au fait qu'un secteur du cajou sain dépend des services écosystémiques fournis par les forêts et les paysages biodiversifiés.
4. Les bailleurs du fonds devraient conditionner le financement du secteur du cajou à l'absence d'expansion dans les réserves forestières, les parcs ou autres zones protégées et assigner de fonds spécifiques à la restauration des écosystèmes essentiels dans les paysages de culture du cajou.

COLOPHON ET REMERCIEMENTS

Ce rapport a été réalisé par Mighty Earth en collaboration avec le Regroupement des Acteurs Ivoiriens des Droits Humains (RAIDH) et Green Forest Africa.

Nous exprimons notre reconnaissance, pour leurs contributions, aux Dr Camille Kouakou (Université Nangui Abrogoua, Côte d'Ivoire), Dr Yao Konan Mathurin (Université Peleforo Gon COULIBALY, Korhogo, Côte d'Ivoire) pour la révision du rapport.

Mighty Earth tient à remercier la Quadrature Climate Foundation et la Arcus Foundation pour leur soutien financier, qui a permis de réaliser ce rapport. Les erreurs éventuelles et toutes les opinions et recommandations figurant dans ce rapport n'engagent que la responsabilité de Mighty Earth et de ses partenaires locaux (RAIDH et Green Forest Africa).

Novembre 2023.

Auteurs

Amourlaye Touré
Thea Parson

Révision

Julian Oram

Contributions

Arthur Teranova Bahi
Fofana Souleymane
Carole Mitchell

Recherche

Amourlaye Touré
Julian Oram
Fofana Souleymane
Arthur Teranova Bahi
Carole Mitchell
Jackson Harris
Thea Parson
Amanda Hurowitz

Communication

Carole Mitchell
Sydney Jones
Laura Alarcon

Conception graphique

Fivos Avgerinos
James Ryder

Crédits photographiques

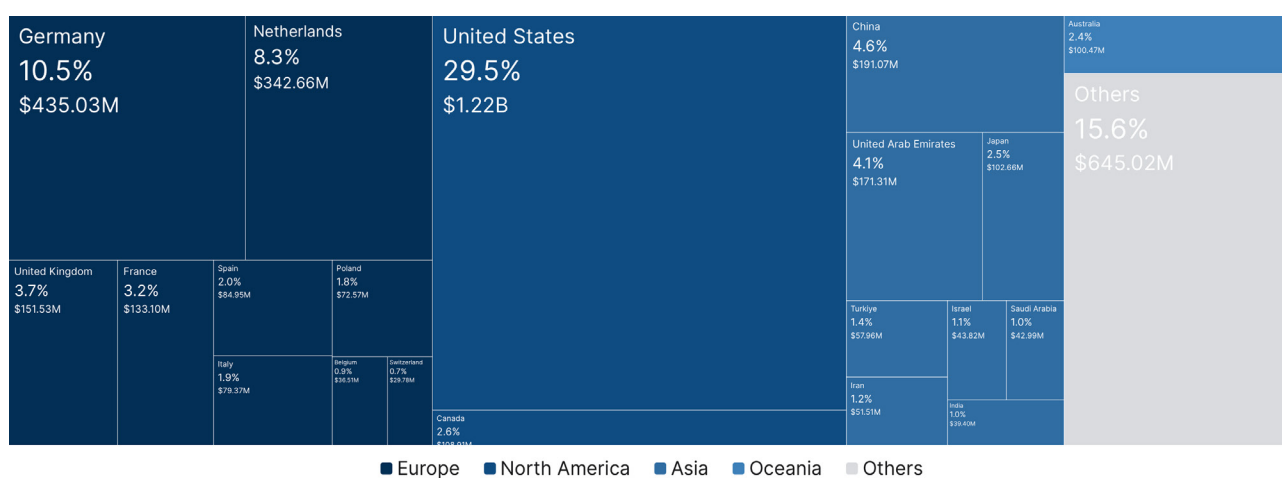
(sauf mention spéciale dans le rapport)
Arthur Teranova Bahi
Fofana Souleymane
Say Hugues Banga
Amourlaye Touré

ANNEXE

1. Importations mondiales d'amandes de noix de cajou

Share of top importing countries

Discover the share of top 10 importing countries of Cashew Nut Kernel in 2021.



Country	Share in Import Value 2021	Import Value 2021, USD	1-Year Growth in Import Value 2020-2021	3-Year Growth in Import Value 2018-2021	5-Year Growth in Import Value 2016-2021
United States	29.52%	\$1.22B	+9.34%	-16.59%	-1.00%
Germany	10.50%	\$435.03M	-12.86%	-13.56%	+7.05%
Netherlands	8.27%	\$342.66M	-0.08%	-10.85%	+2.45%
China	4.61%	\$191.07M	+26.42%	+108.88%	+731.09%
United Arab Emirates	4.13%	\$171.31M	+55.38%	-0.90%	+2.35%
United Kingdom	3.66%	\$151.53M	+1.00%	-24.09%	-12.95%
France	3.21%	\$133.10M	+10.66%	+3.82%	+58.09%
Canada	2.63%	\$108.91M	+14.83%	-16.30%	+2.82%
Japan	2.48%	\$102.66M	+13.74%	-5.93%	+45.11%
Australia	2.42%	\$100.47M	-9.20%	-19.36%	-23.26%

Source: Tridge⁵⁷

2. Pourcentage de perte de forêt primaire dans les régions productrices de cajoude Côte d'Ivoire 2019-2023

Region	2019 Primary Forest Coverage (ha)	Forest Disturbance Alerts 2019-2023 (ha)	% Primary Forest Loss 2019-2023
Béré	12,415.12	3,143.59	25.35%
Worodougou	25,873.80	5,153.13	19.93%
Yamoussoukro	6,207.76	1,195.94	19.27%
Gbeke	41,404.00	7,384.73	17.84%
Bélier	48,493.60	7,512.95	15.52%
N'zi	64,380.64	9,264.45	14.39%
Bafing	17,410.88	2,489.63	14.31%
Haut-Sassandra	15,784.52	2,206.33	13.98%
Hambol	63,818.36	8,656.59	13.63%
Marahoué	15,977.56	2,173.41	13.63%
Moronou	73,461.96	8,485.99	11.55%
Poro	2,437.72	276.73	11.40%
Iffou	244,999.16	21,232.21	8.67%
Bagoué	2,893.24	241.33	8.34%
Indénié-Djuablin	68,261.76	5,668.22	8.31%
Folon	6,833.32	480.52	7.03%
Kabadougou	29,119.12	1,769.23	6.09%
Tchologo	9,013.40	530.84	5.90%
Gontougo	407,822.56	20,852.25	5.12%
Bounkani	27,305.16	1,184.87	4.35%

Source: IMAGES Canopy Disturbance Alerts

REFERENCES

- 1 Rege and Lee (2023) *The socio-environmental impacts of tropical crop expansion on a global scale: A case study in cashew*, Biological Conservation>. DOI: <[10.1016/j.biocon.2023.109961](https://doi.org/10.1016/j.biocon.2023.109961)>
Cardassilaris.com <<https://www.cardassilaris.com/news/global-cashew-production-and-consumption-trends-a-deep-dive-into-europes-snacking-habits>>
- 2 Patrick Nelle (2022) *Can Africa cash in on its cashew domination?*, How we made it in Africa. <<https://www.howwemadeitinafrica.com/can-africa-cash-in-on-its-cashew-nut-domination/140693/>>
- 3 Statista, *Value of shelled and unshelled cashew nuts exported from Côte d'Ivoire from 2010 to 2021*. <<https://www.statista.com/statistics/1297391/value-of-cashew-nut-exports-from-cote-d-ivoire/#:~:text=In%202021%2C%20cashew%20nut%20exports,million%20U.S.%20dollars%20was%20exported>>
- 4 Ange Aboa (2023) *Slump in global cashew demand pushes Ivory Coast industry to verge of collapse*, Reuters. <<https://www.reuters.com/markets/commodities/slump-global-cashew-demand-pushes-ivory-coast-industry-verge-collapse-2023-06-05/>>
- 5 World Bank, *Cashing in on cashews*. <<https://documents1.worldbank.org/curated/en/590321546962406589/Cashing-in-on-Cashews-in-Cote-d-Ivoire-Using-the-Future-Export-Revenue-of-Cashew-Nuts-to-Facilitate-IBRD-Enclave-Lending-Case-Study.pdf>>
- 6 Tino Donvito (2022) *Are Cashews Good for You? Here are the Nutrition Facts About Cashews*, The Healthy. <<https://www.thehealthy.com/nutrition/cashew-nutrition>>
Cardassilaris.com <<https://www.cardassilaris.com/news/global-cashew-production-and-consumption-trends-a-deep-dive-into-europes-snacking-habits>>
- 7 Mighty Earth est une organisation internationale à but non lucratif basée à Washington, D.C., États-Unis : <<https://www.mightyearth.org>>
Le RAIDH est un réseau ivoirien d'organisations de la société civile, basée à Abidjan, Côte d'Ivoire : <<https://raidh.wordpress.com/a-propos/>>
Green Forests Africa est une organisation de la société civile, basée à Abidjan, Côte d'Ivoire : <greenforestci@gmail.com>
- 8 Les recherches menées dans le cadre de ce rapport se sont déroulées sur une période de seize mois, de juin 2022 à septembre 2023, avec un travail de terrain dans les régions productrices de noix de cajou de la Côte d'Ivoire. L'équipe de recherche a procédé à une étude documentaire approfondie, a consulté des experts universitaires et a entrepris une analyse détaillée des données satellitaires. Les conclusions de ce travail ont été présentées aux acteurs de la chaîne d'approvisionnement en noix de cajou en juillet 2022, notamment à ALDI,

Carrefour, Costco, CVS, Harris Teeter, ofi, Target, and Walmart, qui ont été invités à faire part de leurs commentaires. Les conclusions ont également été présentées dans une lettre envoyée aux responsables du Conseil du coton et de l'anacarde (CCA) et du ministère ivoirien des Eaux et Forêts, en les invitant à faire part de leurs commentaires. Des extraits de leurs réponses, lorsque celles-ci ont été reçues, ont éclairé les constatations, les conclusions et les recommandations dans ce rapport.

9 Straits Research (2023) *Cashew Market: Information by Form (Whole White Kernels, Desert Kernels, Pieces, and Scorched Kernels) and Region - Forecast till 2031*. <[10 Tridge \(2023\) *Import of Cashew Nut Kernel*. <\[>\]\(https://www.tridge.com/intelligences/cashew-nut/import\)](https://straitsresearch.com/report/cashew-market#:~:text=Market%20Overview,period%20(2022%2D2031)>></p>
</div>
<div data-bbox=)

11 Chelmer Foods (2023) *Cashew Market Report*. <[12 Paola Desprez \(2020\) *State and Trends of Deforestation in Côte d'Ivoire \(2019 - 2020\)*, Vivid Economics. <\[>\]\(https://www.vivideconomics.com/wp-content/uploads/2020/07/State-and-Trends-of-Deforestation-in-Cdl.pdf\)](https://www.chelmerfoods.com/news/cashew-market-report-26-06-2023/>></p>
</div>
<div data-bbox=)

13 Information fournie par le CCA à Mighty Earth, en septembre 2023.

14 Portail officiel du gouvernement de Côte d'Ivoire (2022) *FILIERE ANACARDE, LE TAUX DE TRANSFORMATION LOCALE PASSE DE 9% EN 2018 A 21,25% EN 2022*. <[>](https://www.gouv.ci/actualite-article.php?recordID=14761&d=4#:~:text=Economie-,FILIERE%20ANACARDE%2C%20LE%20TAUX%20DE%20TRANSFORMATION%20LOCALE%20PASSE%20DE%209,le%20Vietnam%20et%20l'Inde)

15 Doris Dokua Sasu (2023) *Value of shelled and unshelled cashew nuts exported from Cote d'Ivoire from 2010 to 2021*, Statista. <[>](https://www.statista.com/statistics/1297391/value-of-cashew-nut-exports-from-cote-d-ivoire/#:~:text=ln%202021%2C%20cashew%20nut%20exports,around%20961%20million%20U.S.%20dollars)

16 Les données conjoncturelles de la Banque mondiale sur le couvert forestier restant en Côte d'Ivoire peuvent être consultées ici : <[>](https://data.worldbank.org/indicator/AG.LND.FRST.ZS?locations=CI)

17 L'analyse par Mighty Earth des perturbations de la canopée IMAGES indique une perte de 25,35 % des forêts restantes dans la région de culture de l'anacarde de Béré entre juillet 2019 et décembre 2022. Une perte significative de forêts est également évidente dans les régions de Bélier, Worodougou et Yamoussokro.

Pour les estimations régionales de la perte de forêt, nous nous appuyons sur le jeu de données Primary Forest Disturbance Alerts, produit par Vivid Economics et adopté par le gouvernement ivoirien par le biais de la plateforme IMAGES. Ce jeu de données affiche les perturbations détectées dans les forêts primaires de Côte d'Ivoire depuis le début de l'année 2019 : La forêt primaire est définie comme une terre avec plus de 70% de couverture de la canopée, composée d'arbres atteignant une hauteur d'au moins 15 mètres ; les alertes sont mises à jour toutes les six semaines. La perte de forêt n'est pas toujours synonyme de déforestation ; la perte de forêt peut être le résultat de différents facteurs, notamment la déforestation, l'exploitation forestière, les incendies, l'exploitation minière ou les arbres déracinés.

- 18 According to FAO terminology, 'forests' include closed forests, as well as open woodlands and savannas with at least 10 percent tree cover. More information and examples can be found here: <<https://www.fao.org/3/W4442E/w4442e05.htm#bm05.2.4>>
- 19 Ceci a été enregistré lors d'entretiens avec des travailleurs d'unités de transformation de noix de cajou à Toumodi, en Côte d'Ivoire, en 2023.
D'autres études citent également les effets de l'exposition au liquide de coque de noix de cajou : Andonaba et al (2017) *Skin Damage and Aesthetic Disadvantage Observed in Women in the Hand Craft Shelling Chain of Cashew Nuts in a Factory to Bobo-Dioulasso, Burkina Faso*, Journal of Cosmetics, Dermatological Sciences and Applications. DOI: <[10.4236/jcda.2017.73020](https://doi.org/10.4236/jcda.2017.73020)>
- 20 Kapital Afrik (2021) Côte d'Ivoire: *World's Most Modern Cashew Processing Plant Opens in Central Country*. <<https://www.kapitalafrik.com/2021/08/06/cote-divoire-worlds-most-modern-cashew-processing-plant-opens-in-central-country/>>
- 21 Les données conjoncturelles de la Banque mondiale sur le couvert forestier restant en Côte d'Ivoire peuvent être consultées ici : <<https://data.worldbank.org/indicator/AG.LND.FRST.ZS?locations=CI>>
- 22 Franck Kuwonu (2015) *Cashing in on the cashew nuts boom*, Africa Renewal. <<https://www.un.org/africarenewal/magazine/august-2015/cashing-cashew-nuts-boom>>
- 23 Cathy Watson (2021) *Forests falling for cashew monocultures: A 'repeated mistake' in Côte d'Ivoire (commentary)*, Mongabay. <<https://news.mongabay.com/2021/10/forests-falling-for-cashew-monocultures-a-repeated-mistake-in-cote-divoire-commentary/>>
- 24 Sangne et al (2019) *Emprise des champs d'anacarde sur les forêts et savanes en milieu paysan autour du parc national de Comoé*, International Journal of Biological and Chemical Sciences. DOI: <[10.4314/ijbcs.v13i2.8](https://doi.org/10.4314/ijbcs.v13i2.8)>
De plus amples informations sur le parc national de la Comoé sont disponibles ici : <<https://whc.unesco.org/en/list/227/>>
- 25 Koulibaly et al (2016) *Consequences of cashew cultivation (Anacardium occidentale L.) on vegetation characteristics in the Comoé National Park region (Côte d'Ivoire)*, International Journal of Innovation and Applied Studies, vol. 17, no. 4, pp. 1416-1426
- 26 Les analyses et conclusions du Centre du patrimoine mondial et des organisations consultatives de l'UNESCO en 2019 notent que « le suivi de l'évolution des plantations d'anacardiens dans la périphérie du bien à partir d'images satellitaires ainsi que les efforts engagés par l'Office ivoirien des parcs et réserves et ses partenaires pour réhabiliter des terres dégradées, améliorer les revenus des producteurs et limiter ainsi l'extension des plantations sont accueillis favorablement. » Pour en savoir plus : <<https://whc.unesco.org/en/soc/3921/>>
- 27 Les études sur les effets allélopathiques des anacardiens sont les suivantes :
Ndiaye et al (2020) *The agricultural suitability of cashew nut substrate on the growth and yield of sorghum bicolor l. (sorghum) and arachis hypogaea l. (peanut) according to the sampling distance (Casamance/ Senegal)*, International Journal of Agriculture, Environment and Bioresearch, <https://ijaeb.org/uploads2020/AEB_05_475.pdf>
Tuan Kub et al (2011) *Allelopathic effects of Anacardium occidentale Linn. of Terengganu and Kelantan on growth of maize and cucumber*, Basic and Applied Ecology, <https://www.researchgate.net/publication/235968928_Allelopathic_effects_of_Anacardium_occidentale>

Linn of Terengganu and Kelantan on growth of maize and cucumber>

U.S. Mission Côte d'Ivoire (2020) *USDA West Africa Pro-Cashew Project hosts launch event*. <<https://ci.usembassy.gov/usda-west-africa-pro-cashew-project-hosts-launch-event/>>

28 Rege and Lee (2023).

29 Chaudhary and Kastner (2016).

30 Strategie et plan d'action pour la diversité biologique national 2016-2020. <<https://www.cbd.int/doc/world/ci/ci-nbsap-v2-fr.pdf>>

31 Humle et al. (2016) *Pan troglodytes ssp. Verus*, The IUCN Red List of Threatened Species 2016. DOI: <[10.2305/IUCN.UK.2016-2.RLTS.T15935A17989872.en](https://doi.org/10.2305/IUCN.UK.2016-2.RLTS.T15935A17989872.en)>

32 U.S. Mission Côte d'Ivoire (2020) *USDA West Africa Pro-Cashew Project hosts launch event*. <<https://ci.usembassy.gov/usda-west-africa-pro-cashew-project-hosts-launch-event/>>

33 Koffi et al. (2020) *Study of pesticides use conditions in cashew production in Côte d'Ivoire*, Journal of Toxicology and Environmental Health Sciences. <<https://academicjournals.org/journal/JTEHS/article-full-text-pdf/BB1AC7E62661>>

34 Entretiens réalisés par une équipe de chercheurs de Mighty Earth, du RAIDH et de Green Forest Africa (juin 2022).

35 Koffi, Kouadio and Son (2022) *Pesticide Exposure Levels and Risk Assessment in Operators Involved in the Cashew Production in Côte d'Ivoire*, Agricultural Sciences. DOI: <[10.4236/as.2022.131008](https://doi.org/10.4236/as.2022.131008)>

36 Drissa Coulibaly, dans Cathy Watson (2021) *Forests falling for cashew monocultures: A 'repeated mistake' in Côte d'Ivoire (commentary)*, Mongabay. <<https://news.mongabay.com/2021/10/forests-falling-for-cashew-monocultures-a-repeated-mistake-in-cote-divoire-commentary/>>

37 Duguma et al. (2021) *Cashew: An emerging tree commodity in African drylands for livelihoods improvement and ecosystem restoration*, in Minang PA, Duguma LA, van Noordwijk M, Eds. (2021) *Tree Commodities and Resilient Green Economies in Africa*, Nairobi, Kenya: World Agroforestry (ICRAF).

38 Information fournie à Mighty Earth par le CCA, septembre 2023.

39 Bamba et al (2019) *Cashew Nut is Reshaping the Rural Landscape of the Seguela Sub-Prefecture (Northwestern Côte d'Ivoire)*, International Journal of Natural Resource Ecology and Management. DOI: <[10.11648/j.ijnrem.20190401.14](https://doi.org/10.11648/j.ijnrem.20190401.14)>

40 Kouakou and Anoh (2020) *Culture de l'anacarde, Pression Foncière et Durabilité de l'igname Kponan de Bondoukou*, European Scientific Journal. DOI: <[10.19044/esj.2020.v16n26p74](https://doi.org/10.19044/esj.2020.v16n26p74)>

41 Coulibaly et al (2021) *Assessment of the Natural Landscape Changes Due to Cashew Plantations in the Department of Niakaramandougou (North of Côte d'Ivoire)*, Journal of Agricultural Chemistry and Environment, 10, 196-212. DOI: <[10.4236/jacen.2021.102013](https://doi.org/10.4236/jacen.2021.102013)>

- 42 Ange Aboa (2023)
- 43 Entretiens réalisés par une équipe de chercheurs de Mighty Earth, du RAIDH et de Green Forest Africa (juin 2022).
- 44 Entretiens réalisés par une équipe de chercheurs de Mighty Earth, du RAIDH et de Green Forest Africa (juin 2022).
- 45 Entretiens réalisés par une équipe de chercheurs de Mighty Earth, du RAIDH et de Green Forest Africa (avril 2023).
- 46 CBI Europe (2022) *The European market potential for cashew nuts*. <<https://www.cbi.eu/market-information/processed-fruit-vegetables-edible-nuts/cashew-nuts/market-potential#:~:text=Since%202017%2C%20European%20cashew%20nut,accounting%20for%20155%20thousand%20tonnes>>
- 47 Tridge (2023) *Cashew Nut Kernel: Import Trends Overview of Top 10 Importers*. <<https://www.tridge.com/intelligences/cashew-nut/import>>
- 48 Doris Dokua Sasu (2023) *Value of shelled and unshelled cashew nuts exported from Cote d'Ivoire from 2010 to 2021*, Statista. <<https://www.statista.com/statistics/1297391/value-of-cashew-nut-exports-from-cote-d-ivoire/#:~:text=In%202021%2C%20cashew%20nut%20exports,around%20961%20million%20U.S.%20dollars>>
- 49 Portail officiel du gouvernement de Côte d'Ivoire (2022).
- 50 Tridge (2023) *Import of Cashew Nut Kernel*. <<https://www.tridge.com/intelligences/cashew-nut/import>>
- 51 Pour plus d'informations sur l'Initiative pour le cajou durable (Sustainable Nut Initiative), cliquez sur le lien suivant : <<https://www.sustainablenutinitiative.com/about-us/>>
- 52 Pour plus d'informations sur ces initiatives, cliquez sur les liens suivantes : <<https://www.comcashew.org/>> and <<http://www.africancashewalliance.com/en>>
- 53 Entretiens réalisés par Mighty Earth avec COPABO, Bondoukou (avril 2023).
- 54 Michael Peer (2022) *Going to the origins: ALDI leads the way for sustainably sourced African Cashews*, ALDI SOUTH Group. <<https://cr.aldisouthgroup.com/en/responsibility/news/going-origins-aldi-leads-way-sustainably-sourced-african-cashews>>
- 55 Margaret Anderson (2015) *CASHEWS IN CÔTE D'IVOIRE: HOW "MONEY GROWS ON TREES"*, The Borgen Project. <<https://borgenproject.org/cashews-in-cote-d-ivoire-how-money-grows-on-trees/#:~:text=The%20hardiness%20of%20the%20trees,prevent%20desertification%20and%20soil%20erosion>>
- 56 Ministère des Eaux et Forêts (2018) Politique nationale de préservation, de réhabilitation et d'extension des forêts. <https://eauxetforets.gouv.ci/sites/default/files/communiquer/exe_pnpref_fr.pdf>
- 57 Tridge (2023) *Import of Cashew Nut Kernel*. <<https://www.tridge.com/intelligences/cashew-nut/import>>



Mighty Earth est une organisation mondiale de défense d'une planète vivante. Notre objectif est de protéger la moitié de la Terre pour la nature et de garantir un climat qui permette à la vie de s'épanouir. Nous priorisons l'impact et aspirons à être l'organisation de défense de l'environnement la plus efficace au monde. Notre équipe a atteint des résultats tangibles et amélioratifs en persuadant les principales industries de réduire considérablement la déforestation et la pollution climatique tout au long de leurs chaînes d'approvisionnement mondiales en huile de palme, caoutchouc, cacao et aliments pour animaux, tout en améliorant les moyens de subsistance des communautés autochtones et locales sous les tropiques.

1701 Rhode Island Ave NW, Suite 3-123, Washington, DC 20036

mightyearth.org